

Février	Grands	Petits	Total.
9	15	11	26
10	13	13	21
11	8	17	25
12	"	"	"
13	8	17	25
14	4	17	21
15	4	15	13
16	8	13	21
17	3	12	15
18	5	11	14
19	1	19	11
20	4	10	14
21	2	12	14
22	0	8	8
23	2	12	14
24	2	9	11
25	2	9	11
26	2	12	14
27	1	11	12
28	0	5	5
29	1	8	9
Mars 1	0	8	8
2	0	10	10
3	0	6	6
4	0	0	0

Ce cas est de beaucoup le moins brillant de nos succès thérapeutiques, et pourtant, si nous nous en rapportons à lui, nous voyons qu'une coqueluche, observée dès le début, et qui s'est de suite annoncée comme assez sérieuse, puisque d'emblée le nombre des accès a été de 32, dont 11 avec vomissements, s'est améliorée dès le septième jour, et a guéri au bout de 32. Ce n'est pas la marche d'une coqueluche abandonnée à elle-même, et il y a lieu de voir là une influence thérapeutique. Mais c'est surtout en présence du cas le plus favorable, dans lequel le caractère spasmodique avait disparu au bout de huit jours qu'on peut admettre l'influence du traitement.

Quant au mode d'action de l'acide phénique, nous le croyons tout à fait local, et il nous semble probable qu'on obtiendra les mêmes résultats, soit par des badigeonnades bien faits, soit par des inhalations ou des pulvérisations. Il est même très possible qu'un agent médicamenteux, autre que l'acide phénique, appliqué localement, ait une action équivalente, sinon plus rapide.